

## Le combat du jeune Portefaix contre la bête

*Relation du combat des 7 enfants du Villeret de Chanaleilles établie par le curé de la paroisse, à la demande du subdélégué de l'intendant du Languedoc à Mende.*

Détail des ravages que la bête féroce a fait tant en Vivarais qu'en Gévaudan en Auvergne et en Rouergue

Le 12 de janvier la bête féroce attaqua cinq petits garçons du village de Villeret paroisse de Chanaleilles. Les trois plus âgés avaient environ onze ans, les deux autres n'en avaient que huit et ils avaient avec eux deux petites filles à peu près du même âge. Ces enfants gardaient du bétail en haut d'une montagne; ils s'étaient armés chacun d'un bâton, au bout duquel ils avaient attaché une lame de fer pointue, de la longueur de quatre doigts.

La bête féroce vint les surprendre et ils ne l'aperçurent que lorsqu'elle fut près d'eux; ils se rassemblèrent au plus vite et se mirent en défense. La bête les tourna deux ou trois fois et enfin s'élança sur un des plus petits garçons; les trois plus grands fondirent sur elle, la piquèrent à diverses reprises sans pouvoir lui percer la peau. Cependant à force de la tourmenter ils parvinrent à lui faire lâcher prise. Elle se retira à deux pas après avoir arraché une partie de la joue droite du petit garçon dont elle s'était saisi et elle mangea devant eux ce lambeau de chair.

Bientôt après elle revint attaquer ces enfants avec une nouvelle fureur; elle saisit par le bras le plus petit de tous et l'emporta dans la gueule; l'un d'eux épouvanté proposa aux autres de s'enfuir pendant qu'elle dévorerait celui qu'elle venait de prendre, mais le plus grand nommé Portefaix qui était toujours à la tête des autres leur cria qu'il fallait délivrer leur camarade ou périr avec lui.

Ils se mirent donc à poursuivre la bête et la poussèrent dans un marais qui était à cinquante pas et où le terrain était si mou qu'elle y enfonçait jusqu'au ventre; ce qui retarda sa course et donna à ces enfants le temps de la joindre. Comme ils s'étaient aperçu qu'ils ne pouvaient lui percer la peau avec leurs espèces de piques, ils cherchèrent à la blesser à la tête et surtout aux yeux. Ils lui portèrent effectivement plusieurs coups dans la gueule qu'elle avait continuellement ouverte, mais ils ne purent jamais rencontrer les yeux. Pendant ce combat elle tenait toujours le petit garçon sous sa patte mais elle n'eut pas le temps de le mordre, parce qu'elle était trop occupée à esquiver les coups qu'on lui portait.

Enfin ces enfants la harcelèrent avec tant de constance et d'intrépidité qu'ils lui firent lâcher prise une seconde fois et le petit garçon qu'elle avait emporté n'eut d'autre mal qu'une blessure au bras par lequel elle l'avait saisi et une légère égratignure au visage. Comme la petite troupe ne cessait de crier de toutes ses forces, un homme accourut et se mit à crier de son côté. La bête entendant un nouvel ennemi se dressa sur ses pattes de derrière et ayant aperçu l'homme qui venait à elle, elle prit la fuite et alla se jeter dans un ruisseau à une demi lieue de là. Trois hommes la virent s'y plonger, en sortir et se rouler ensuite quelque temps sur l'herbe. Après quoi elle prit la route du Mazel et fut dévorer un garçon âgé de 15 ans de la paroisse de Grèzes en Gévaudan.